

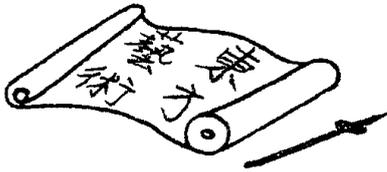
# BULLETIN « ASIART »

Association pour la connaissance  
de la culture asiatique en France

[www.asiart-atelier.fr](http://www.asiart-atelier.fr)

PRIX : 1,60 € (gratuit pour les adhérents)

# 搜索



N° 85  
Hiver 2016



## Poèmes chinois

### *Dans l'éclaircie au milieu de la neige*

Au hasard j'ouvre un livre de poèmes, ce matin devant la fenêtre de neige  
dedans un pétale de fleur de pêcher, encore frais.  
Je me souviens d'avoir emporté ces poèmes pour lire sous les fleurs  
C'était au printemps, il y bientôt une année déjà.

### *Mangeant de la soupe de riz*

Dans le monde des hommes chacun cherche à cultiver la longévité  
sans réaliser que la longévité est là sous nos yeux  
j'ai appris cette recette simple et facile  
pour atteindre l'immortalité il suffit de manger de la soupe de riz.

Amicalement vôtre,  
Liliane Borodine  
Présidente

## Au sommaire de ce numéro :

### P1 Haïku et poésies d'hiver

Caractère en style cursif : soūsuō, rechercher  
Illustration de l'haïku japonais ci-dessus : *Baies toxiques*

### P2 Fables chinoises du III<sup>e</sup> au VII<sup>e</sup> siècle de notre ère

& Carte Blanche à Jiang Dahai au musée Guimet

### P3 JADE : des empereurs à l'art déco au Musée Guimet

P4 Pouces carrés au Pays du matin calme (3/3)

P5 Esprit de légende en Birmanie (2/2)

P6 Zhaoqing : une émeraude sur le Tropic du Cancer (1/2)

P7 Fiche technique : la courge en Xie Yi

P8 Ascètes, sultans et maharajahs : pages indiennes du musée Guimet

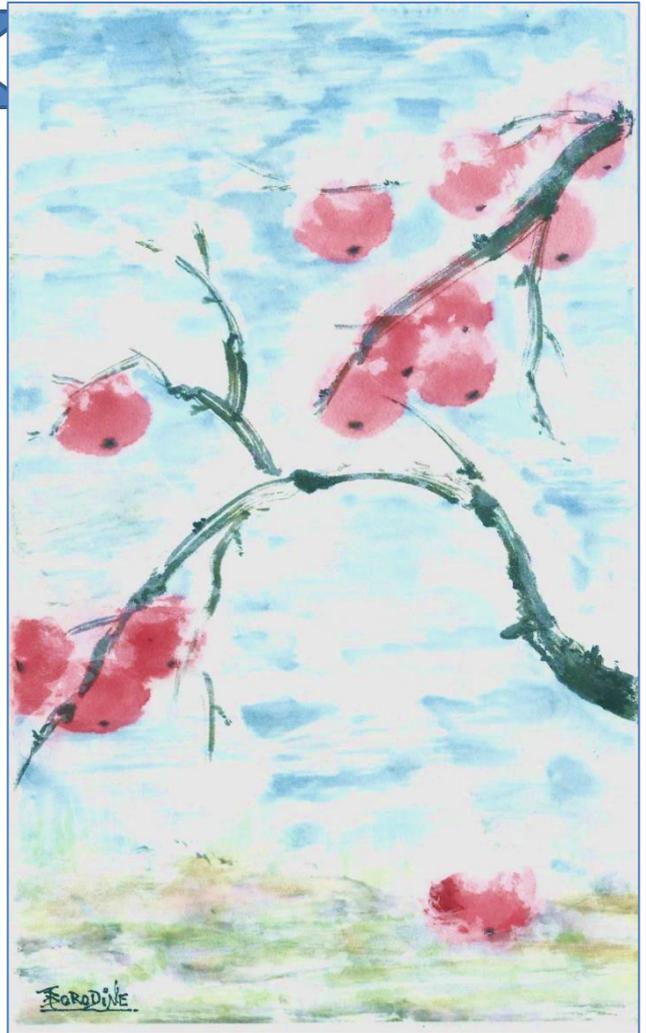
Sujets du printemps 2017,

Bulletin d'adhésion « ASIART »

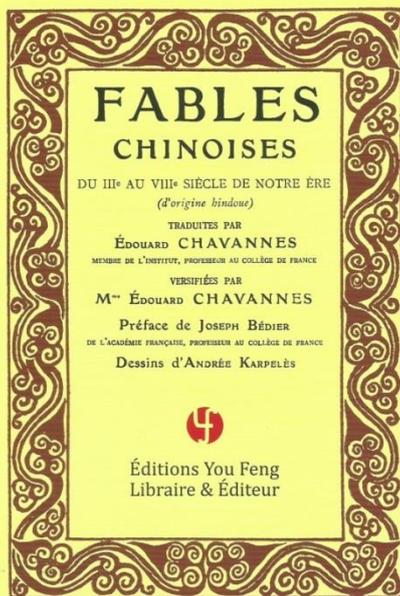
22 ans déjà...

## Haïku japonais

Une baie rouge  
a roulé  
sur la gelée blanche du jardin.  
*Shiki (1866-1902)*



Ont également participé à ce bulletin  
Amélie Besnard, Anne Le Meur,  
Guoxiong Liang, Laurent Long  
et Khuu Han Lap pour la calligraphie



Ce recueil présente des contes et fables d'origine hindoue qui ont été traduites et compilées par des auteurs chinois. Cette réédition des "fables chinoises" les présente dans la traduction de Edouard Chavannes, qui a su, au travers de rimes et de poésie, retransmettre tout le lyrisme et la profondeur philosophique de ces paraboles.

TABLEAU CHRONOLOGIQUE

---

DATE DE LA TRADUCTION OU DE LA COMPILATION  
DE CES FABLES PAR DES AUTEURS CHINOIS

---

1. Queue en tête .....	401 ap. J.-C.
2. La Cruche.....	416 » »
3. Les Vœux de l'Upāsikā.....	401 » »
4. Le Salaire.....	492 » »
5. Les cinq cents chevaux du Roi ...	401 ap. J.-C.
6. Le Brahmane, l'Acheteur de pois et l'Anc.....	416 » »
7. La Natte partagée.....	472 » »
8. La Perle.....	516 » »
9. Les cinq fils du Roi.....	285 » »
10. Les deux Pigeons.....	492 » »
11. Le Prince héritier.....	516 » »
12. L'Ambassadeur.....	285 » »
13. Le Faisandeau.....	424 » »
14. Le petit Éléphant et l'Anachorète.....	285 » »
15. Le Loup et la Brebis.....	710 » »
16. Les Oiseaux qui demandent un Roi.....	416 » »
17. L'Ermite et l'Étudiant.....	285 » »
18. Le Pardon.....	280 » »
19. Le Lion et le Chacal.....	516 » »
20. L'Oie aux plumes d'or.....	(Date de la compilation. 516 ap. J.-C.)
21. La Vengeance du chien.....	» » »
22. Les Quatre sorties du prince Sid- dhârta.....	280 » » (Mort du traducteur.)



les oiseaux qui demandent un roi



le petit éléphant et l'anachorète

**Du 19 octobre 2016 au 6 février 2017**

**Le « souffle » est dans la pensée chinoise élan vital, énergie première. C'est celui-ci que le MNAAG vous propose de rencontrer à travers la contemplation de six peintures récentes de l'artiste Jiang Dahai.**

**Au sein de l'alcôve constituée par la rotonde du 4<sup>ème</sup> étage du musée, la dimension méditative du dôme se déploie entièrement et permet d'apprécier l'oeuvre de l'artiste. A la fois silencieuse et spatiale, ondulatoire et verticale, la peinture de Jiang Dahai ne laisse pas d'intriguer et de surprendre. L'occasion de venir observer le peintre créer en est d'autant plus rare.**

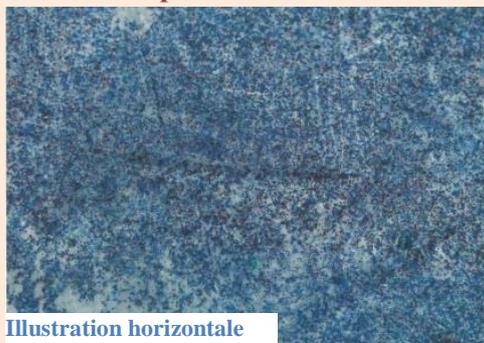


Illustration horizontale

Né à Nankin en 1946, Jiang Dahai a été successivement formé à l'Académie centrale des beaux-arts de Chine à Pékin et aux Beaux-Arts de Paris. De cette double influence est né un style pictural empruntant à la fois à la peinture chinoise de paysage et à l'abstraction occidentale. Héritier de Zao Wou-Ki et Chu Teh-Chun qui foulèrent également les pavés parisiens, Jiang Dahai prolonge et renouvelle le dialogue entre nos deux cultures. En s'appuyant sur une connaissance intime de l'art français (Corot, Degas, Cézanne) mais aussi étranger (Rothko et Morandi), Jiang Dahai nous fait envisager les traditions picturales chinoise et française d'une manière toute

nouvelle. De la plus fruste des techniques -la goutte qui tombe du pinceau chinois- le peintre a développé sa propre méthode picturale d'où jaillissent d'immenses paysages célestes où se retrouve réinterprété le motif du nuage ou de la brume. L'oeil du spectateur est invité à s'y promener partout et partout le chromatisme infini de l'oeuvre le surprend.

Guidé par une concentration extrême, à la fois aléatoire et ciblée, la peinture de Jiang Dahai est éclairée par la densité minimale de son geste. Afin d'en saisir tous les aspects et à l'image du potier qui d'une motte de terre fait jaillir un chef d'oeuvre sans le moindre effort effaçant jusqu'au concept même de difficulté, le public pourra prendre la mesure du raffinement de sa pratique en observant l'artiste peindre sous ses yeux.



Parcours de l'exposition

1. Morphologie et exploitation du jade
2. Les couleurs du jade
3. Les rituels de la bureaucratie céleste
4. Yongzheng, le goût subtil et sobre d'un souverain lettré
5. Qianlong, un souverain conquérant, esthète et dévot
6. Le goût naturaliste des lettrés
7. Le goût archaïsant des Song aux Ming
8. Le goût archaïsant de Qianlong
9. Le style sous le règne de Qianlong
10. Les origines de la civilisation du jade en Chine
11. Des Tang au début des Ming : nouvelles thématiques et dialogue des matériaux
12. Le jade dans l'Orient islamique
13. Des empereurs de Chine aux collections royales
14. Fontainebleau
15. De la Chine des empereurs à l'Art déco
16. Autour d'un paravent de Coromandel

# Jade

DES  
EMPEREURS  
À L'ART DÉCO

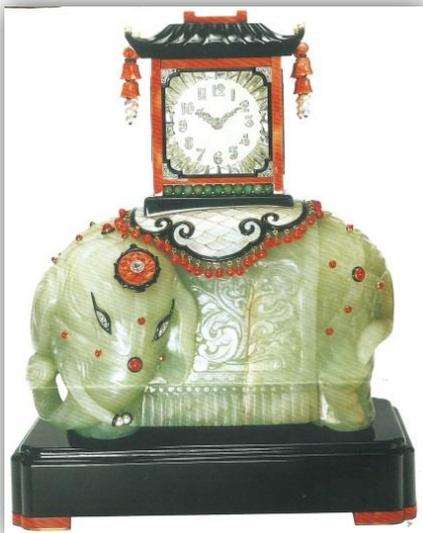
19 OCTOBRE 2016  
16 JANVIER 2017



Provenant des montagnes et des rivières, le jade (yu, en chinois) est gravé dans l'histoire de la Chine depuis huit mille ans. Sa texture, sa variété de couleurs, la douceur de son toucher ont fait de cette pierre dure un intercesseur rituel privilégié entre la Terre et le Ciel. Durant la dynastie Qing, les empereurs Yongzheng (1722-1735) et Qianlong (1735-1796) ont porté l'expression de cette matière à son plus

haut degré... Ainsi commence l'épopée proposée à Guimet, qui réunit pas moins de quinze institutions internationales, au premier rang desquelles figurent les chefs-d'œuvre du musée national du Palais de Taipei (Taiwan). Disques, plats, coupes, vases, objets de lettrés évoquent des siècles de fascination, de l'Asie jusqu'aux civilisations islamiques, aux cours européennes et aux joailliers prestigieux de la période Art déco. Un écrin exceptionnel riche de trois cent trente objets.

**L'exposition est réalisée avec le prêt exceptionnel du musée national du Palais, Taipei.**



## Les sceaux dans la Corée du Sud contemporaine (depuis 1948)

Alors que la Corée du Nord subit toujours les calamités conjuguées du Grand bond en avant et de la Révolution culturelle, le sud aussi souffrit longtemps d'une dictature peu amie des arts. La guerre froide, les douloureux souvenirs de la colonisation japonaise, paralysèrent longtemps le développement de la gravure des sceaux et les échanges entre les trois pays de l'Asie du Nord-Est.

La plupart des sceaux d'art, personnels ou fantaisie, sont en caractères chinois. Peut-être timidement introduit au XIX<sup>e</sup> siècle, l'usage de l'écriture coréenne *hangeul* 諺文, régulière ou bâton, est admis depuis la fin du XX<sup>e</sup> siècle, y compris sur les cachets personnels.

Les visites réciproques de délégations de graveurs de sceaux entre la Chine et la Corée du Sud débutèrent en 1989, mais furent encouragées par la normalisation des relations entre les deux pays en 1993. La démocratisation du régime a favorisé la tenue de grandes expositions de cachets qui rassemblent les artistes depuis les années 1980, dont une biennale calligraphique tenue les années impaires. La situation du pays lui permet d'être un carrefour des courants, tant chinois que japonais, de la gravure des sceaux. Parmi les maîtres de la vieille génération, peuvent être cités Jeong Mun-gyeong 鄭文卿 (1921- apr. 1995), vulgarisateur de l'art sigillaire en Corée, et Kim Eung-hyeon 金膺顯 (1927-2007) promoteur de nouvelles relations avec les calligraphes et graveurs du monde sinisé, premier membre coréen de la Société sigillographique de Xiling. Tous deux ont intégré à des degrés divers l'œuvre de Qi Baishi. Cinq autres Coréens ont été admis dans les rangs de la société sigillographique de Xiling à partir des années 1990 : Yeo Won-gu 呂元九, Bak Chan-hyeok 朴贊奕 (1937- ), Gwon Chang-yun 權昌倫 (1940- ), Min Gyeong-nin 閔庚燦 (1935- ) et Kim Yang-dong 金洋東 (1943- ). Une Académie coréenne d'art sigillaire, *Han'guk jogak hakhoe* 韓國篆刻學會, a été fondée en 1974 et compte un état-major de 28 membres. Elle a compté Kim Eung-hyeon et Yeo Won-gu parmi ses présidents. La publication de recueils de sceaux, anciens ou de maîtres contemporains, est développée depuis la parution du *Gogung injon* 古宮印存 (Sceaux conservés à l'ancien palais), empreintes de cachets royaux, officiels et de lettrés de la dynastie Joseon (1392-1910) en 1971. Les revues de calligraphie *Seotong* 書通 (Toute la Calligraphie, 1979) *Seoye* 書藝 (Calligraphie, 1989) consacrent une rubrique aux sceaux, notamment à la traduction d'essais chinois les concernant. Des étudiants viennent se former à Hangzhou depuis 1994.

Administrations et entreprises doivent avoir leur sceau. Pour engager juridiquement, un cachet privé (généralement appelé *dojang* 圖章) doit être déposé, comme nos signatures, auprès des autorités locales, des banques... il prend le nom de *in'gam* 印鑑 ou *sirin* 實印, comme au Japon. Un Coréen peut avoir d'autres sceaux ou signer, mais ils ne seront pas valables pour les actes les plus officiels. Les matrices sont gravées dans le bois, le jade, parfois l'ivoire, le bronze ou l'acier.

La République de Corée [du Sud] (1948- ) fit graver en chinois un Grand sceau de l'Etat *guksae* 國璽 « Grand sceau de la République de la Grande Corée » 大韓民國之璽, donnant autorité à la constitution, investissant ministres et ambassadeurs, conférant les décorations, validant les traités. Il fut en usage jusqu'en 1962, date à laquelle le sceau national fut regravé en *hangeul* des caractères *Daehanminguk* 大韓民國 « République de la Grande Corée ».



Fig. 11  
頑道人  
« Le taoïste buté »  
par Kim Eung-hyeon.



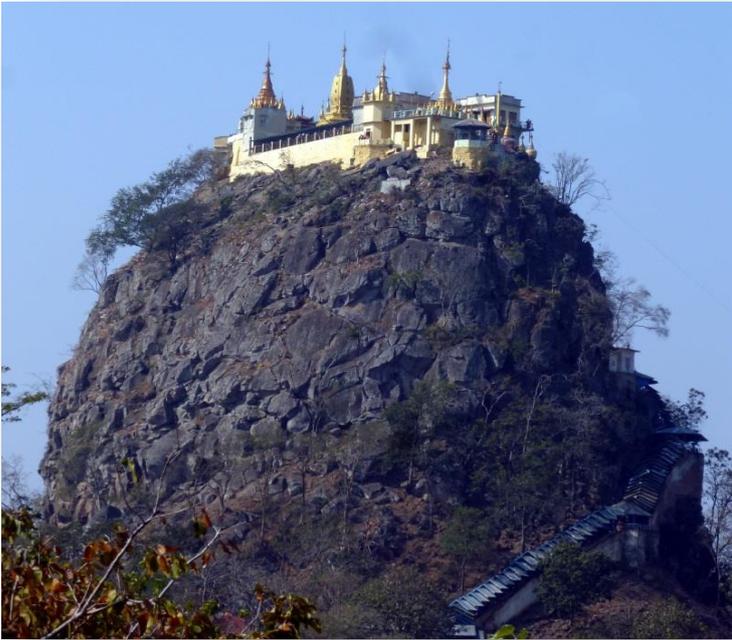
Fig.12  
Yeo Tae-myeong 余泰明 (fl. 1988- ) Sceau en *hangeul* : empreinte et estampage de l'inscription latérale :  
癸酉二月片石作。  
« Fait par Éclat-de-pierre au deuxième mois de l'an *guiyou* (1993) ». Cette signature est paradoxalement gravée dans le style des inscriptions oraculaires.



Fig. 13  
« Au crépuscule, la lune éclaire les oreillers au gré des gens. » Sceau en *hangeul* par Yi Jeong-ho 李正浩 (1960- ).  
En graphies de type régulier, mais un peu penchées, ce sceau évite une trop grande monotonie.



## LES NATS DE BIRMANIE (2/2)



Les nats ont élu domicile dans les éléments de la nature : arbres, grottes, montagnes. Le plus bel exemple en est le **mont Popa** (ou Taung Kalat), situé au sud-est de Bagan, à quelque 50 km. Vestige d'un volcan, il culmine à 737 m offrant une vaste vue sur la plaine piquetée de stupas dorés qui s'étend jusqu'au fleuve Irrawaddy à l'ouest.

Au sommet du mont, après l'ascension de 777 marches, on accède à un monastère bouddhique. Cependant, au pied se trouve le temple de Popa Medaw, la mère du mont Popa. Cette femme nat ne fait pas partie des 37 héros, mais elle tient une place remarquable dans la vie spirituelle des Birmans. Le pèlerinage au mont Popa est un voyage essentiel dans une vie. Selon la légende, la mère Popa Medaw, surnommée l'ogresse mangeuse de fleurs, était tombée amoureuse de Byatta, guerrier musulman d'origine indienne que le roi Anawrahta avait chargé de rapporter des fleurs du mont Popa quotidiennement. De leur amour

naquirent deux fils. Or, le roi n'approuva pas cette liaison et fit exécuter Byatta. L'ogresse mourut de chagrin, tandis que ses fils passés au service royal allaient eux aussi être tués pour avoir manqué à leur devoir lors la construction d'un temple. Les deux enfants de Popa Medaw, surnommés « les frères musulmans », comptent, eux, parmi les 37 nats officiels.

Visiter le mont Popa permet de saisir le parfait syncrétisme birman : les temples bouddhistes se mêlent aux sanctuaires des nats. Il semble que Bouddha s'appuie sur ces esprits pour mieux protéger les individus.

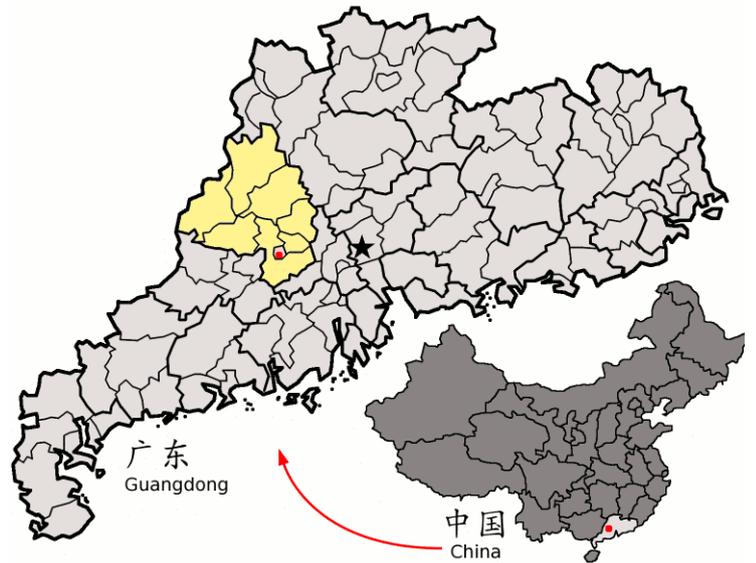


Au mont Popa, juste avant d'entreprendre l'ascension, on peut venir vénérer les esprits nats. C'est la maison des nats gardée par deux tigres. Ce lieu de pèlerinage est dédié à l'ogresse mangeuse de fleurs (ci-contre des offrandes de fleurs de frangipanier en flacons).



## ZHAOQING : UNE ÉMERAUDE SUR LE TROPIQUE DU CANCER

Zhaoqing, dont le nom signifie « début de bon augure », est une ville historique et touristique située dans le nord-ouest de la province de Guangdong. Elle est connue depuis la dynastie Qin (221-206 av. J.-C.). De Gaoyao et Duanzhou, elle devint Zhaoqing par la décision de l'empereur Huizong de la dynastie Song du Nord en 1118.



Ancienne muraille

Aujourd'hui, l'ancienne muraille et le tribunal féodal témoignent d'une histoire dynamique, car la ville était le centre commercial et administratif du Sud pendant la période féodale. Le monument Baogong Temple célèbre le souvenir de Bao Zheng, mandarin intègre très connu de la dynastie Song du Nord. Le temple a été restauré et accueille désormais le musée de la Pierre à encre Duan (Voir « La renaissance de la pierre à encre Duan », dans les bulletins no 82 & 83), patrimoine depuis huit cents ans.



Baogong temple



Chongxi pagode

C'est ici, également, que Matteo Ricci, l'un des premiers jésuites européens à pénétrer en Chine, a apporté la connaissance et la technologie de la science moderne en Chine. Le musée Matteo Ricci est hébergé dans la pagode Chongxi, laquelle se trouve dans le quartier où il fit ses premiers pas en Chine. Y sont présentés son parcours en Chine, ainsi que des objets européens datant du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, comme des horloges, qui témoignent de l'évolution des échanges culturels entre l'Europe et l'Asie.



Tribunal féodal et l'ancienne muraille



duanyan

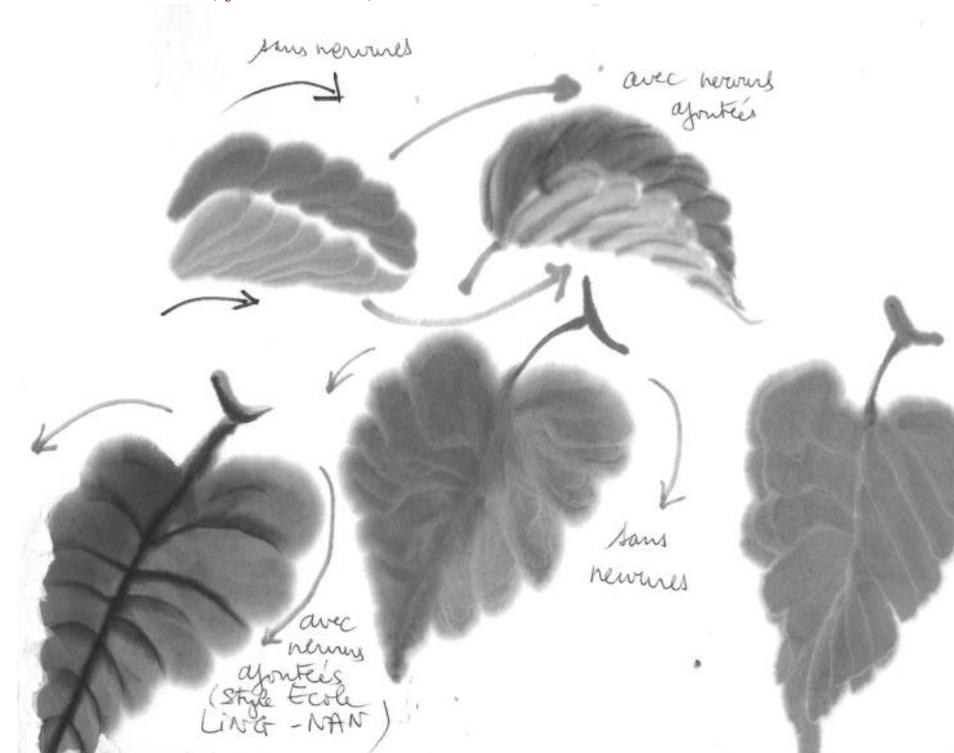




La courge  
selon la technique de l'école de Ling-nan  
(dernière école de lettrés du sud de la Chine - province du Guangdong)

Peinture monochrome à l'encre de Chine – technique spontanée « XIE YI »

**La courge** : avec un pinceau chèvre, imbibée de peinture claire, un trait « hen » puis une attache pour le légume. Puis, d'un seul trait de haut bas, effectuer le trait de calligraphie « shu » mais en le courbant. Ajouter avec un petit pinceau loup, la fleur au bout de ce trait. Avec le petit pinceau loup, imbibé d'encre noire, faire les points sur la courge comme des « têtes de clou » (cf. le modèle).



**Les feuilles** : il faut s'inspirer à la fois de la feuille des raisins et de celle du chrysanthème lorsque celle-ci est vue de côté.

Le tout est peint avec une gestuelle très souple, en dégradé ou pas, le pinceau part à la verticale, pour passer à 45° et finir plus ou moins à plat sur le papier (base des 3 positions du pinceau).

Vous avez le choix, si vous ajoutez des nervures noires avec le pinceau petit

loup (école de Ling-nan), elles vont fuser et dépasser plus au moins de votre feuille peinte.

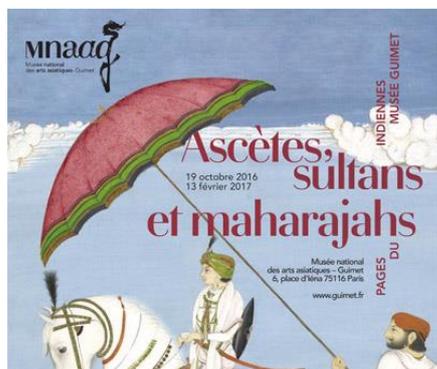
Sinon, vous pouvez laisser au naturel sur le papier « Palais de la Lune », les nervures ressortent toutes seules et créent des effets spéciaux amplifiés lors du marouflage.

Pour la feuille de côté, même gestuelle. Seuls changent les tons de l'encre utilisée : devant, le ton est plus clair que l'arrière de votre feuille (cf. modèle). Si c'était en couleurs, le devant serait en jade et l'arrière en vert bronze.

L'association ASIART propose des cours  
de CALLIGRAPHIE  
et de PEINTURE TRADITIONNELLE CHINOISE

Judi de 14h00 à 16h00  
et samedi de 14h00 à 16h00  
à l'atelier situé au  
10, rue du Ranelagh – 75016 Paris.  
Renseignements et inscriptions  
au 01 45 20 48 13.





## Ascètes, sultans et maharajahs, pages indiennes du musée national des arts asiatiques – Guimet

Du 19 octobre 2016 au 13 février 2017

Une exposition de miniatures indiennes regroupe près de 70 œuvres choisies parmi les plus belles pages du musée national des Arts asiatiques Guimet. Les principales écoles de peinture qui s'épanouissent avec éclat du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle – l'école moghole, les écoles du Deccan, du Râjasthân et des collines du Punjâb – y sont représentées, déclinées à travers les thèmes les plus divers : manuscrits historiques et littéraires, portraits, représentations de la faune et de la flore, scènes de cour et scènes de genre, illustrations des grandes épopées de l'hindouisme, modes musicaux personnifiés (râgamâlâ). L'exposition met en valeur une décennie d'acquisition qui n'a cessé d'élargir le riche panorama de la peinture indienne.

Manuscrits historiques et littéraires, portraits, représentations de la faune et de la flore, scènes de cour et scènes de genre, chefs-d'œuvre de la littérature persane ou indo-persane, calligraphies, illustrations des grandes épopées de l'hindouisme, modes musicaux personnifiés (râgamâlâ), telles sont les déclinaisons de ce florilège indien à l'inventivité inépuisable.

C'est en 1555, à la suite du retour d'exil de l'empereur Humayun que s'épanouit un art du livre particulièrement brillant, fruit du travail de peintres hindous ou musulmans réunis à partir du règne d'Akbar (1556 - 1605) dans un même atelier impérial. Ainsi se développe un art d'une attention délicate dédié à la nature, d'un goût du pittoresque et d'un sens de l'espace singulier, prémices à un art du livre universel qui abordent les grands thèmes de l'aventure humaine, illustrent les épopées et les grands gestes historiques des souverains moghols.

### Faune et flore

Les représentations de faune et de flore en Inde constituent un genre à part entière dans la peinture moghole, attesté à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle par les pages d'histoire naturelle des divers manuscrits du *Babur-nama*, les Mémoires de l'empereur Babur, fondateur en 1526 de l'empire moghol.

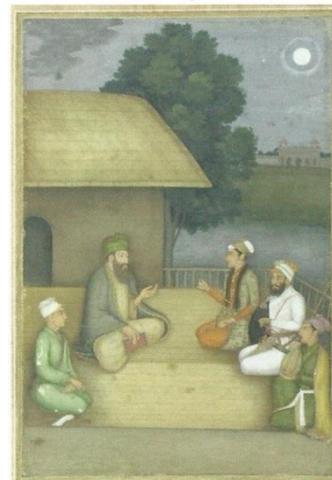
### Portraits de cour

Les poétiques et délicats portraits de cour, à l'iconographie très codifiée, mettent fréquemment en scène un jeune prince méditant ou lisant dans un cadre bucolique. Ce goût archaisant pour des portraits idéalisés, inspirés des modèles persans fut très en vogue au début du règne de l'empereur Jahangir (1605 - 1627), avant de laisser la place à d'admirables portraits dominés par un sens aigu du réalisme.

### Musique et mystique

Très en vogue auprès des peintres moghols, le thème du « concert mystique » met poétiquement en exergue les associations hautement symboliques de mystiques extatiques et de musiciens inspirés, unis par une même exaltation et ivresse de transcendance.

ASIART



**Calendrier culturel :** Maison de la Culture du Japon « Emotions de croire, installation de Rei Naito » du 25.01. au 18.03.2017. Au musée Cernuschi, l'exposition « Walasse Ting » est prolongée jusqu'au 26 février 2017. Présentation de plusieurs pièces de la donation Lebadang jusqu'au 5 mars 2017. Une exposition « UNG NO LEE, l'Homme des foules » est prévue du 9 juin 2017 jusqu'en novembre.

**Dans le n° 86 du printemps 2017 :** l'Année du Coq : *Ji* (28.01.2017 au 16.02.2018), un petit goût d'Orient, art et artisanat Dawu (3/3) et une innovation : les fiches techniques de 2017 seront remplacées par la vie des peintres chinois célèbres entre le XV<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle. Premier peintre abordé, Shen Zhou, créateur de l'école de Wu, etc.



**BULLETIN D'ADHÉSION** (à retourner) à : « ASIART » 11 bis, avenue de Versailles - 75016 Paris

**OUI**, je désire adhérer à l'association ASIART

Mme  M.  Mlle

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_ e-mail : \_\_\_\_\_

**Adhésion : valable 1 an à partir de la date d'inscription**

**Adhérent : 20 €** **Bienfaiteur : montant libre**

**Règlement : par chèque postal ou bancaire, ou par mandat à joindre impérativement avec le bon d'adhésion**

Date : \_\_\_\_\_ Signature : \_\_\_\_\_